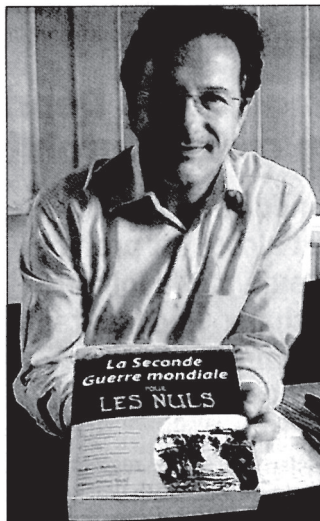


191	UTBM service communication	Le Pays	Vendredi 24 juin 2011
		Aire urbaine	Robert Belot - Editions pour les nuls - La seconde guerre mondiale pour les nuls - Klaus Peter Sick

## La guerre « pour les nuls » : une coopération franco-allemande

Pour la première fois, un universitaire français et son homologue allemand signent ensemble un ouvrage sur la Seconde guerre mondiale : Robert Belot, historien et professeur à l'UTBM, avait été contacté par les Éditions First sur cette thématique. L'idée de la coopération franco-allemande a été une condition *sine qua non* pour que le titre voie le jour, avec Klaus-Peter Sick, chercheur au centre Marc-Bloch de Berlin, qu'il connaît bien. « Je savais qu'on avait la même vision des choses, explique Robert Belot. Globalement, les Allemands sont même plus durs que nous par rapport à leur passé ».

La collection *Pour les nuls* n'a plus vraiment à voir avec les premiers titres d'il y a dix ans. L'éditeur exige des livres sérieux, fouillés, écrits par des spécialistes. « Cet ouvrage est accessible autant au lycéen qu'à l'étudiant, puisqu'il fait une synthèse de la période, au niveau international, qu'aux adultes qui veulent la voir dans sa globalité ou qui l'ont vécue », explique l'historien qui a tenu, avec son ami allemand, à « rendre accessible et compréhensible les acquis les plus récents de la recherche dans ce domaine ». Car les historiens n'ont pas encore tout décrypté de ces années troubles. Ainsi, une question simple : quand prend fin la Seconde Guerre mondiale ? « Tout dépend de la grille de lecture : spontanément, c'est le 8 Mai 1945. Mais au niveau international, je dirais davantage le 2 septembre 1945, à la capitulation du Japon ». C'est là que la coopération franco-allemande est intéressante : « Nous avons d'abord débattu de la façon de voir la période. Je dis que la Première Guerre mondiale a fait le nid de la Seconde et mon collègue a tendance à insister sur l'impact du nazisme. On a ensuite conçu la maquette ensemble et on s'est réparti les rôles. Nous nous



Robert Belot livre, avec Klaus-Peter Sick, un passionnant pavé sur la guerre. Photo K.F.

envoyions régulièrement les chapitres, on se critiquait, on faisait des points réguliers avec les papiers de l'autre, corrigés. C'est très dur et très stimulant ».

La formule des Nuls étant à la synthèse, chacun est ainsi sorti de son cadre national dans lequel l'historien se place souvent. « Nous faisons aussi partie de générations qui sont aujourd'hui détachées de la guerre. » Les lecteurs trouveront donc des références à des « scientifiques qui vont à contre-courant de ce qu'on a parfois voulu faire dire autrefois, par convenance politique ». Le régime de Vichy avait délibérément fait porter la responsabilité de la Défaite à la République et, en corollaire, au Front populaire. Les Nuls permettraient donc d'évoluer. Même Robert Belot en est convaincu : « J'ai appris des choses dans ce livre. Ma grille de lecture a évolué ».

**Karine Frelin**

■ LIRE « La Seconde guerre mondiale pour les nuls », First, 575 pages, 22,90 €.